

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[155. Paris, Samedi 6 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

155. Paris, Samedi 6 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-10-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous n'aurez qu'un mot aujourd'hui.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°186/214

Information générales

Langue Français

Cote

- 439, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/203-205

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
155. Paris Samedi 6 octobre 1838

Vous n'aurez qu'un mot aujourd'hui. J'ai eu une nuit abominable qui me démoralise complètement. Je suis obligée d'aller de bonne heure à Auteuil, je déménage aujourd'hui à la Terrasse. J'attends Marie, & mon fils Alexandre. Voilà toutes mes raisons, et un rhume par dessus tout cela, si vous en voulez encore.

J'ai dînér hier chez Madame de Castellane avec M. Molé, le Chancelier, M. Salvandy, M. de Pahlen et la petite princesse. J'ai été le soir chez Lady Granville. J'y ai rencontré Montrond qui me semble rajeunir. Il a passé son temps chez Thiers qui paraît l'avoir divertie. Votre Princesse Marie est bien malade Les médecins en sont inquiets. Il n'y aura point de Fontainebleau en conséquence.

Léopold arrive la semaine prochaine. Les affaires ne marchent pas. Palmerston ne veut rien faire, & on ne sait pas du tout ce qu'il en pense. Il est très vrai que vous m'apprenez M. Jacqueminot. La diplomatie ne s'en est pas émue. M. de Médem mande à M. de Pahlen, que mon frère est bien monté contre moi. Est-ce que par hasard l'homme d'esprit m'aurait plus mal servi que les sots ? Car à moins que Médem ait dit des choses de nature à irriter mon frère, je ne conçois pas ce qui peut être survenu.

Voyez la sotte lettre. Pardonnez moi. Je me sens fatiguée & malade. Que je vous remercie de me dire que le temps avance, c'est la plus agréable parole que je puisse entendre. Adieu. Adieu. Que je suis impatiente de l'autre espèce d'adieux !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 155. Paris, Samedi 6 octobre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1571>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 6 octobre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

155/1 pour Samuë 6 octobre 1836.

439

Mon seigneur j'ai un mot aujourd'hui.
j'ai une visite abominable qui me
démoralise complètement. j'en
suis sûr d'aller à brûlure dans à autre
j'aimerais aujourd'hui à la fin
j'attends mes deux fils, alexandre,
m'a toutes mes rancunes, chassées
par des pères tout cela, si vous en avez
l'heure

j'ai écrit hier au Madam ^{frétilleur}
au M. Moli. le Flamme, M. Salomon,
M. de Palus et la petite pucelle. j'a.
été à moi chez lady praville. j'y ai
rencontré Montford, qui sera number
rajuin.. il a fait son livre des
Thiers qui paraît l'avoir écrit
avec succès mari et lui ^{échoué}

le ministre en conséquence. il n'y
aura point de fantaisie au contraire.
J'aurai également arrêté la somme
prochainement. Je tiendrai ce marché
par. Saluons le vendredi soir,
et on me sait par de tout esquisses
heure.

Il a été proposé que vous m'apportiez
M. Jiquemant. La diplomatie
ne s'en est pas donné.

M. de Milden a demandé à M. De
Pahlen, pour son frère et lui-même,
contre moi : pourquoi par hasard.
L'homme d'origine qui aurait plus
mal servi parlerait ? car à
moins que Milden ait dit des
choses drastiques à irrité mon

193
moi.
d'auant
membre
tous.
les
revenus
atifs

Prés, je veux vous parlez pour
les mœurs.

Voyez, la route letters. pendant
moi. je veux me faire faire à malade.
que je vous renvoie de vendre pour
le temps d'auant, c'est la plus agréable
partie que je puisse entendre.
adieu adieu. que vous rappelez
de l'autre Esperie d'adieu!)

De
vous.
en
et
à
les
on